

LE MÉTIER JACQUARD

INV.50.144

ZOOM

SALLE 21 : LABORATOIRE SOCIAL - 19^E S.



d'être manipulable par un seul homme et non plusieurs, comme sur un métier traditionnel.

Ce métier se distingue par sa hauteur, en raison du coffre dans lequel se loge la mécanique (au moins 4 mètres). En conséquence, on construit à la Croix-Rousse des immeubles - où travaillent et vivent les ouvriers - aux plafonds hauts et aux grandes fenêtres, pour que la lumière éclaire l'ensemble du métier. Particularité architecturale très recherchée aujourd'hui sur le marché de l'immobilier...



Maison Brunet, immeuble de canut construit en 1825 dans le quartier de la Croix-Rousse, transformée en citadelle lors de la 2^e insurrection des canuts, photographie, 20^e s.

Qu'est-ce ?

Qu'est-ce que c'est ?... un métier à tisser

Le métier à tisser à mécanique Jacquard, dit métier Jacquard, est mis au point en 1801. Il consiste en deux parties : le métier à tisser à bras, qui sert à produire les tissus comportant un décor (dits façonnés), et la mécanique Jacquard proprement dite, qui le surmonte. En parler lyonnais, on surnomme cette machine *bistanclaque*, onomatopée figurant la suite de sons qu'elle émet dans l'action.

Comment ça marche ?... bistanclaque pan !

La mécanique Jacquard ne constitue pas une invention à proprement parler mais plutôt l'habile combinaison de trois techniques : celle du métier à tisser de Vaucanson (1709-1782), automatisé par système hydraulique et commandé par des cylindres analogues (1748) ; celle du système de cartes perforées de Jean-Baptiste Falcon, formées d'une chaîne infinie de cartons qui permet la commande ininterrompue des machines textiles (1728) ; et celle des aiguilles de Basile Bouchon, adaptation du mécanisme d'horlogerie au domaine du tissage, qui effectue la lecture du ruban perforé (1725).

Il en résulte un métier à tisser semi-automatique, qui commande l'ensemble des fils - via 600 à 800 crochets - et les sélectionne à l'aide d'un programme inscrit sur les cartes perforées, pour créer des motifs variés et compliqués. Son principal atout est

Qui ?

Qui l'a fait ?... l'inventeur : Joseph-Marie Jacquard

Le lyonnais Joseph-Marie Jacquard (1752-1834) (Inv. 584 **Portrait de Joseph-Marie Jacquard**) met au point ce métier à tisser dont le brevet est déposé en 1801. Fils d'un canut "maître fabricant", il exerce auparavant de nombreuses professions, liées à la soie et à l'imprimerie... et développe en autodidacte son intérêt pour la mécanique. Le 12 avril 1805, l'empereur Napoléon 1^{er} découvre Jacquard à l'occasion d'un séjour à Lyon. À la suite, le 27 août 1805, Jacquard reçoit de la part de l'Académie de Lyon le prix des inventeurs, puis de nombreux autres prix et récompenses : le 17 novembre 1819, il est fait chevalier de la Légion d'Honneur !

Quelques années plus tard, il devient même conseiller municipal d'Oullins.

Au "bienfaiteur des ouvriers lyonnais" : le 16 août 1840 est érigée en son honneur, place Sathonay à Lyon, une statue en bronze, déplacée en 1898 place de la Croix-Rousse. Fondue en 1942, elle est remplacée en 1947 par l'actuelle statue en pierre.



Joseph-Marie Jacquard, gravure, H. Saunier et A. Prunier, fin 19^e s., Inv. 1318.13

Avis aux tricoteuses !

Le nom de Joseph-Marie Jacquard est passé à la postérité... dans le lexique du tricot ! Car le dessin d'un "motif jacquard" est représenté par une grille du même nom, qui rappelle les cartes perforées du métier à tisser. Qu'il s'agisse de jacquard brodé, de jacquard tricoté ou de jacquard incrusté, ce type de tricot est utilisé pour des motifs simples ou compliqués, uniques ou répétitifs, toujours à plusieurs couleurs.

Qui l'a utilisé ?...

Opérationnel dès 1806, le métier Jacquard se développe dans les ateliers de la Croix-Rousse à partir de 1817, après des améliorations apportées par le mécanicien Jean-Antoine Breton, qui le rendent plus rapide et deux fois moins coûteux. En dépit d'une première réticence des ouvriers qui voient en lui une cause possible de chômage, on réalise vite les progrès apportés par le métier Jacquard : il facilite le travail et améliore la qualité de la production. En 1834, 2 885 métiers fonctionnent sur les pentes croix-roussiennes ; à la fin du 19^e s., on en trouve près de 20 000 ! Au cours du 19^e s., la population de la colline est décuplée et le quartier s'urbanise fortement. C'est aussi l'époque où la fabrique de soie croix-roussienne se spécialise dans les tissus façonnés (à motif), alors que l'arrière-pays réalise les soies moins fines. Mais le métier connaît aussi un succès international... et certains sont encore utilisés de nos jours, pour réaliser des motifs complexes comme le brocart* ou le damas* par exemple !

Histoire d'un objet de collection

De la Grande rue de la Croix-Rousse au musée

La mécanique Jacquard du métier à tisser présenté date de 1884. Elle a été utilisée dans plusieurs ateliers de canuts (Inv. 97.3 et N 3066 Ateliers de canuts) à la Croix-Rousse, à la fin du 19^e s., notamment dans celui du tisseur à façon Jean Bonnet, installé Grande rue de la Croix-Rousse. La partie inférieure, le métier à tisser à bras, est classé Monument Historique.

glossaire

brocart : tissu rehaussé de fils de soie, d'argent ou d'or, qui ressemble à une broderie sans en être.

damas : brocart tramé d'or originaire de Damas, en Syrie, qui se caractérise par le fait que les dessins de l'endroit se retrouvent en couleurs inversées sur l'envers.

Fabrique : désigne l'ensemble des activités des métiers de la soierie, leurs règlements et leur organisation.

Un objet d'histoire

Ce qu'il nous dit :

Le métier Jacquard nous renseigne sur un moment important de la fabrique de soierie lyonnaise : son introduction marque les prémises de la révolution industrielle dans le domaine du textile, qui modifie profondément l'économie de la soie à Lyon. La Fabrique* évolue d'un fonctionnement préindustriel éclaté vers un système industriel centralisé.

Mais il est aussi symbolique à plusieurs titres de l'identité de la commune de la Croix-Rousse au 19^e s., qui vit alors presque exclusivement de l'activité de la soie :

- identité architecturale, conséquence de la nécessité de construire des ateliers-logements hauts de plafonds et très ouverts à la lumière,
- identité sociale forte, construite lors des révoltes de canuts puis confirmée avec la création par ces derniers d'associations de secours mutuel : premières expériences françaises du mutualisme !
- identité politique, comme en témoigne le journal ouvrier *l'Écho de la Fabrique*, apparu dans le terreau ouvrier croix-roussien en 1831.

Une identité qui s'est bien évidemment transformée mais qui perdure dans la fierté de certains croix-roussiens...

On dit aussi que le métier Jacquard, à travers sa première forme d'utilisation de cartes perforées, est l'ancêtre de l'ordinateur : il aurait inspiré le mathématicien britannique Charles Babbage (1791-1871), créateur d'un ordinateur mécanique appelé "machine à différences"...



L'Écho de la Fabrique, journal ouvrier des canuts, exemplaire de 1841, Inv. 995